



Simulacre.2 poursuit le travail sur la lumière, son entreprise de démolition de l'image, du médium photographique.

Ici la lumière est recomposée, reflétée dans l'espace, par des déflecteurs de vélo, l'on joue sur des plans ainsi créés, matières tantôt granuleuses, tantôt lisses ou nébuleuses, se juxtaposant les uns à côté des autres.

Quand simulacre.1 utilisait la lumière en direct, simulacre.2 l'utilise, la dirige, la détourne.

La réalité picturale ainsi créée, poétique, ambiguë et toujours tendant vers des monochromes (gris ou orange cette fois-ci), questionne également sur le médium en lui-même. La photographie n'est-elle pas de toute façon un simulacre de réalité ? Un concept n'existant que dans l'imaginaire de son auteur ? La photographie peut-elle être de l'art ?

Le règne de l'image aujourd'hui, son omniprésence, et même son usage pour peindre, questionne sur sa nature, son statut, son essence même.

Les cadrages ici ne permettent pas de reconstituer un réel, ne permettent qu'une approche de celui-ci, éventuelle, évaporée.

La radicalité de la démarche plastique, aux antipodes des paradigmes habituels classiques de la photographie, trouve ses références dans les travaux des plasticiens photographes des années 70, également dans les réponses proposées par Soulages ou Buren...

Comme si l'auteur dans son parcours artistique n'avait cessé de « tuer la photographie » (ambition proclamée d'ailleurs dans son nouveau travail : dead photographie- visible en 2011)

Il reste quand même des traces, des débuts de pixels, et des palettes de couleurs complexes voulant apparaître, sorte de bug numérique questionnant également sur les limites (ici détournées comme

procédé) du médium.

Que ce soit en argentique ou en numérique, l'artiste travaille sur ce qu'il ne faut pas faire en photographie (temps de poses, bougés, flous, exposition en faible luminosité...) et expérimente les limites du médium, l'utilisant justement exclusivement dans ses faiblesses, pour construire son propre imaginaire.

L'exposition est visible du **2 au 19 décembre 2010**.